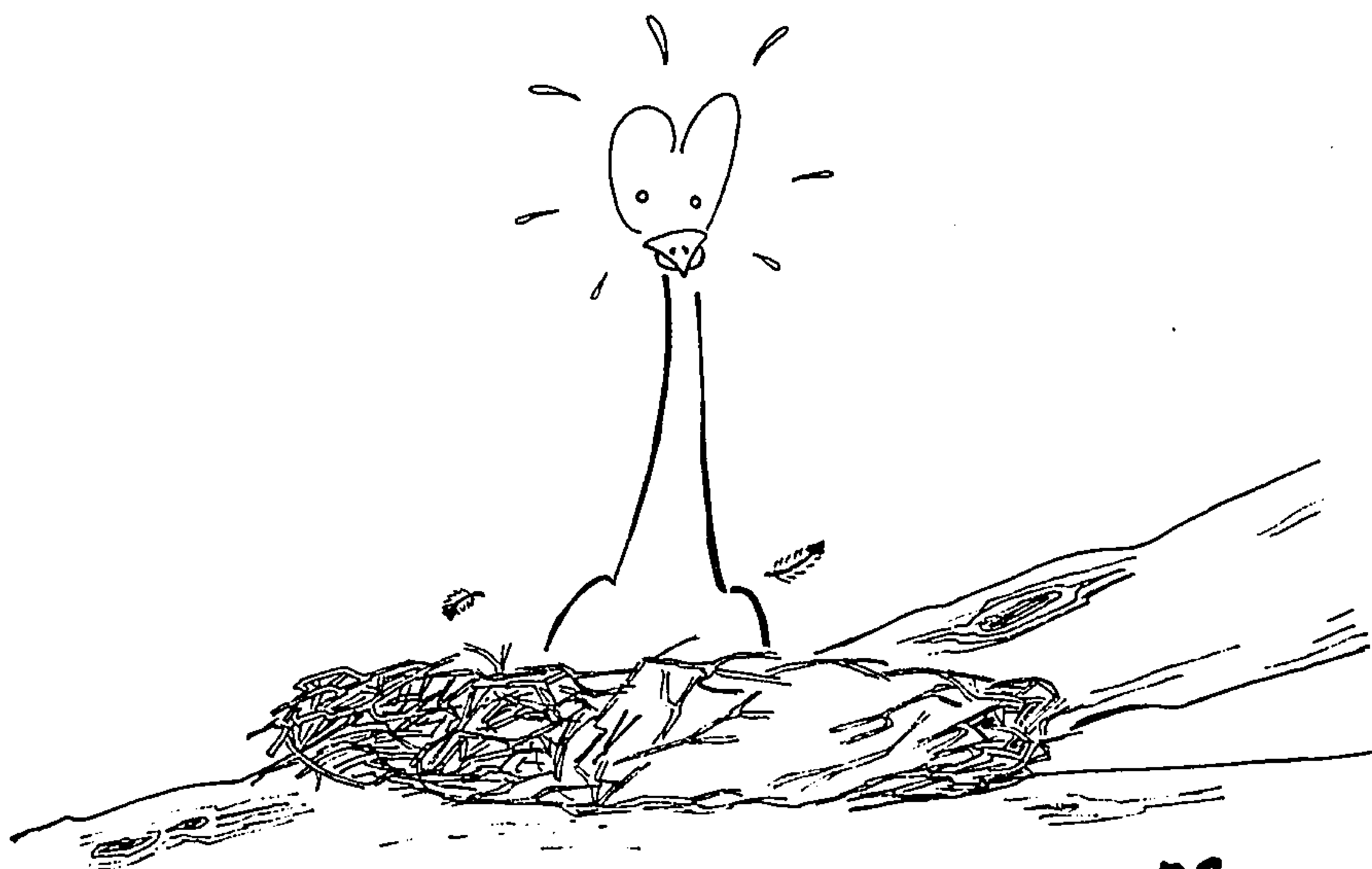
RÉACTION

Volume 10, numéro 3



SPÊCIAL: Printemps français!



SCIENCE • HUMOUR • ECONOMIE • LITTERATURE • SPORTS • SOCIAL • INFORMATION

C'BON

Sudbury
98,1 FM

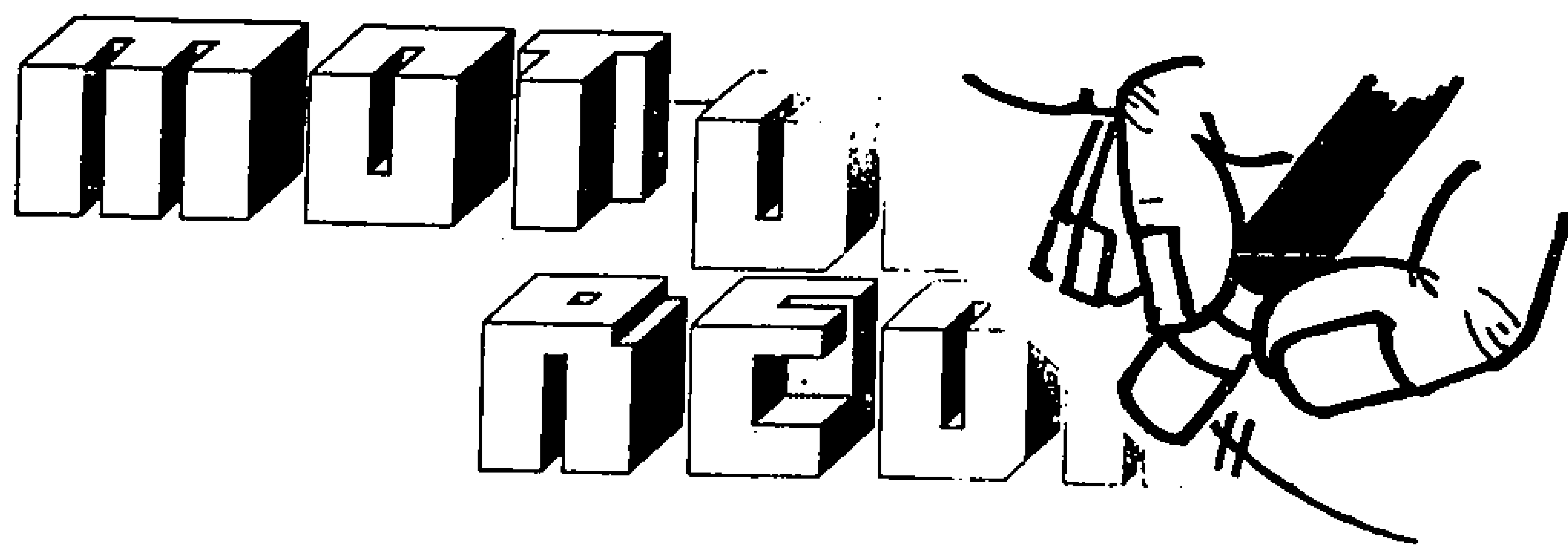


ECOUTONS-NOUS!

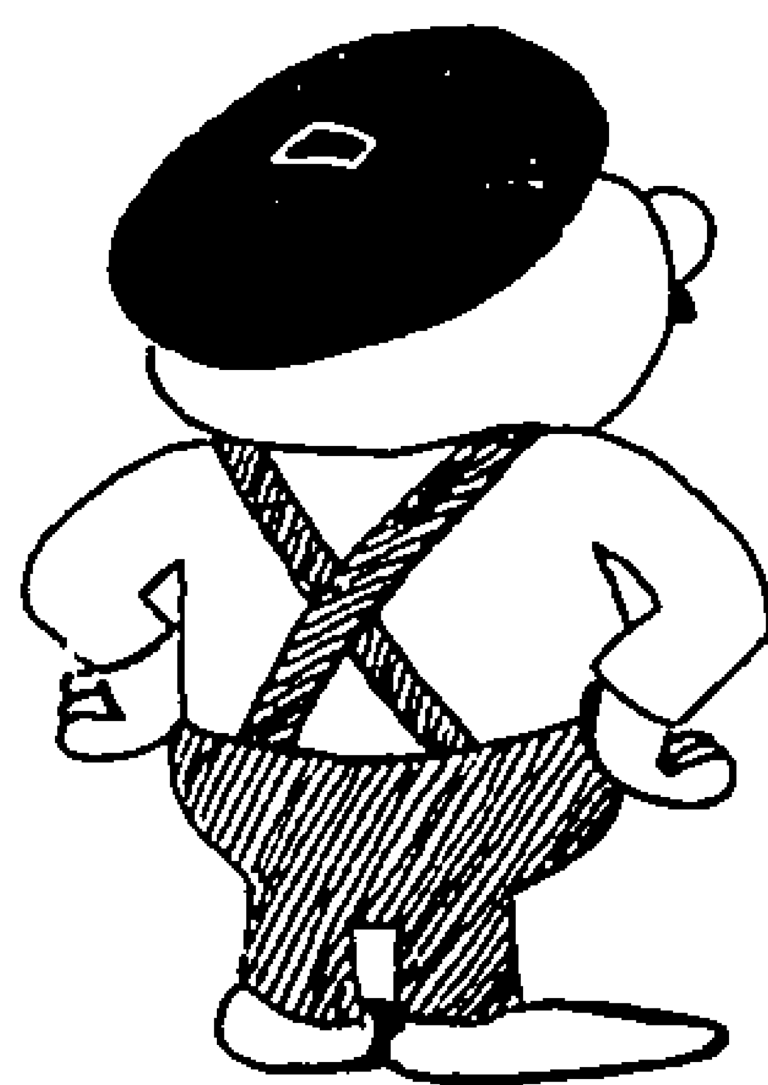


Société Radio-Canada
15, rue Fir
Sudbury
(705) 675-2431

SOMMAIRE...



Il était une fois à l'Université Laurentienne un journal étudiant bilingue. L'éditorial du Lambda qui a paru dans le volume 20 no. 20 dit belle et bien la vérité. Ce même éditorial ne se trompe pas en affirmant que durant la vague de séparatisme au niveau canadien, l'Université ne fut pas épargné, que les francophones et les anglophones se dissocièrent en deux associations étudiantes et le journal jadis bilingue subissait le même sort.



Le/The Lambda devint seulement The Lambda, tandis que Réaction passa au travers de plusieurs baptèmes. Ce fut Le Hublot, L'étendard, Le Calumet, Ré:action, photocopié, polycopié ou imprimé et sous différent format. Mais cette année c'est Réaction et sous un format revue. Et si Lambda connait un problème épineux de main-d'oeuvre bénévoles, Réaction de son côté en a l'habitude. Et cela ne change pas! Nos chèrs confrères anglophones auraient mieux fait venir chercher un réconfort auprès de l'équipe de Réaction. Nous aurions pu leur remonter le morale.

Ce n'est pas ce qu'ils ont fait. Ils ont plutôt préféré élaborer un projet dont ils ont l'illusion de croire à la réalisation. Pourtant les exemples ne manquent pas pour nous prédire l'avenir de ce projet s'il se réalise. On ne réussira qu'à noyer les articles français dans un réseau administratif anglais. Réseau administratif qui, prit du cancer, espère le soigner avec des sous de la junte étudiante autant française qu'anglaise.

En guise de mot de la fin, je dirai que Lambda étant du côté de la majorité anglaise de l'Université Laurentienne, étant un journal qui préfère se dire parallèle (indépendant) de la S.G.A., et qui contrairement à Réaction diffuse de temps à autre un article dans l'autre langue que celle de la majorité ne cherche par cette officialisation d'un état de bilinguisme qu'à aller chercher des sous et donner des miettes françaises. Ce moyen fut d'ailleurs utilisé par une université pour régler un même problème: monétaire.

Jacques-André Blouin

S'ESSAYE S'ESSAYE S'ESSAYE S'ESSAYE

Le manifeste du parvenu
Partie I

"Il pleut, écrivit Jet, c'est presque le déluge".

Assis à sa table de cuisine, il s'était campé à son journal, qui à cet instant, ne se verrait gratifié que de cette sombre et banale évidence: il pleuvait, et c'était presqu'un déluge.

Eugène était rentrée. Düp et Sam, de leur côté, s'efforçaient à créer les sons les plus désagréables possibles. Celà, Jet l'eût juré. Ca l'irrirait. Malgré son nom à consonnance masculine, Eugène était une jeune chatte de trois mois qui passait le plus clair de son temps à perfectionner ses techniques de chasse: elle accumulait les échecs.

Habituellement, Jet veillait à ce que Düp et Sam, deux stupides perruches qui, elles, passaient le plus clair de leur temps hors de leur cage, ne soient pas les deux premières victimes du jeune félin. Mais ce jour-là, Jet laisserait s'exercer librement le processus de sélection naturelle. Il ne voulait pas d'un double meurtre; il voulait la paix, il en avait marre de les entendre. Et puis, si un tel attentat devait se produire, il s'en gargariserait la conscience en se disant que Darwin avait bien raison. Et puis Eugène était si jeune...

Jet se sentait seul (en fait il l'était) et il s'ennuyait comme jamais il ne s'était ennuyé. Il reprit le crayon. "Aujourd'hui, écrivit-il, ma vie m'apparaît d'un brun particulièrement foncé. Comme si c'était de la merde...".
Puis brusquement, il arracha la feuille et la chiffonna en une boule qu'il lança contre le mur le plus éloigné. Eugène en fit sa victime.

Bien qu'il eût été un citadin, et même le plus citadin des citadins, Jet demeurait à la campagne. Il y demeurait depuis six mois. Il était donc, en ce sens et en bien d'autres, un parvenu. Il avait jugé qu'il serait peut-être sain pour lui de s'éloigner momentanément de la ville et du stress qui lui était fatalement inhérent. Il voulait, comme il se plaisait à le répéter à quiconque le questionnait sur cette volte-face, décompresser.

Il s'était trompé. Chaque once de sa personne était once de citadin, et il lui semblait chaque fois plus loin, et depuis un certain temps,

lui était facile de le constater. La ville lui semblait chaque fois plus loin, et depuis un certain temps, c'est lui qu'il voyait plus loin. Il n'y allait plus dorénavant que les week-ends; un sur deux. Il bossait sur une ferme (celà aussi, se disait-il, devait faire partie du changement sain). L'autre week-end, il se le réservait pour aller à la pêche. Jet s'y adonnait depuis peu. Tout comme Eugène à la chasse, il en était lui aussi, à ses premières armes, et tout comme Eugène, il accumulait les échecs. A ses yeux, il n'y avait rien là de bien alarmant car tel n'était pas là l'important. S'il lui arrivait par malheur d'attraper quelque chose, que ça mode (ça n'était arrivé que deux fois), il le donnait à Eugène qui, elle, savait parfaitement qu'est-ce que l'on doit faire d'un poisson.

Jet avait manifestement plus d'aptitudes pour l'autre pêche, celle que l'on pratique le soir sous les néons de la ville.
"C'est là, écrivit-il, que j'y rencontrai la belle Julie...".

A suivre
Pierre Lemelin

Vendredi....

C'est vendredi, deux heures de l'après-midi: la semaine m'a encore une fois laissé la tête vide. J'avance tel un somnambule dans les corridors de l'université qui se font de plus en plus vides et froids. Quelques affiches attrapent mon attention au passage: emplois d'été, échanges étudiants, voyages en Europe. Il fait parfois bon rêver d'évasion, de se dire qu'on va balancer toutes ses responsabilités. Je ne sais pourquoi mais c'est souvent comme ça les vendredis. Je ressens une sorte de poids qui sournoisement m'entraîne, me gêne, m'enchaîne et m'aliène.

Par une fenêtre sale et embuée je jette un coup d'oeil à l'extérieur: les arbres s'agitent et se cambrent tentant de résister aux assauts du vent. Leur branches sont autant d'emprises pour cet assaillant qui sait se faire caresse ou gifle, murmure ou cri. Des pas résonne derrière moi, ils emplisent ma tête, givrent mes idées se sont la cadence accélérée et la légereté de ceux-ci oui ce sont ceux-ci qui m'écrasent, me paralysent. Douloureusement, je détourne mes yeux du carreau pour les poser sur la silhouette qui vient vers moi, ses formes agréables me renseigne sans équivoque sur sa personne. Que voulez-vous, la myopie oblige parfois à s'en tenir à des distinctions très sommaires. Cependant mes jambes me poussent à aller plus loin. Je me retrouve près de l'Entre-Deux. La sensualité d'un saxophone m'attire, m'appelle. J'entre bercé par cette musique, m'assoie et décide d'écrire ces quelques lignes. Vous avez pourtant raison, je ne devrais pas écrire quand je subis le poids du vendredi.

Niala

Les caractéristiques de l'amour comparées à celles de l'engouement.

- L'amour s'installe avec le temps et il grandit; l'engouement peut être soudain.

- L'amour vient lorsqu'on a vu une personne en plusieurs circonstances diverses; l'engouement peut n'être qu'un coup de foudre, alors qu'on ne connaît pas les qualités, les habitudes et les attiutdes de l'autre.

- L'amour se base sur plusieurs caractéristiques de la personne et sur toute sa personnalité; l'engouement est le plus souvent fondé sur certains aspects tels que l'apparence physique et les talents sportifs ou sociaux.

- L'amour idéalise l'autre personne après vérification des faits; l'engouement idéalise sans vérification et souvent ne tient pas compte de la réalité.

- L'amour suppose le souci sincère du bien futur de l'autre, il suppose qu'on y contribue; l'engouement est plus égoïste et recherche le plaisir du moment, ainsi que son propre avantage.

- L'amour se caractérise par la confiance en soi et en l'autre et par un sentiment de sécurité; l'engouement est souvent possessif, jaloux et vit de rêveries excessive.

- L'amour naît ordinairement vers la fin de l'adolescence ou après la vingtième année; l'engouement est plus fréquent parmi les adolescents au début et au milieu de l'adolescence.

- L'amour aborde les problèmes avec réalisme et cherche à résoudre de façon raisonnée les obstacles au mariage; l'engouement refuse de considérer les problèmes et les obstacles comme si ça ne comptait pas.

Réf: Dr. S.R. Laycock, <u>Sexualité et éducation familiale</u>

N'IMPORTE QUOI

Barnumbourg
ou pensées de Raymond Quatorze

Une mince couche de sang séchant étalée sur presque tout le devant du corps. Je fulminais, je n'y voyais plus rien. J'avais comme une tache de rage dans les yeux.

Je retournai dans la chambre à coucher. J'inondai la pièce de lumière, de cette lumière jaune de lampe à gaz. Les draps imprégnés de sang devenaient orange, devenaient tango sous l'éclat du gaz igné. La serveuse s'en couvrit promptement, par pudeur, en poussant un cri amène de petite-culotte-rose-qu'on-déchire- par- excès- de-plaisir. Elle était en pleine mentruation sous l'édredon! Le fou rire l'a prise lorsqu'elle m'a vu dans cette posture, un fou rire graillonnant, ourlé de sommeil.

Pas un mot, je n'ai pas dit un mot. Je me suis lancé dans l'autre pièce pour me décrotter dans une cuvette qui s'écaillait. Le parquet de la salle de bain était maculé de rose: le sang d'une femme mûre et l'eau d'un robinet dégueulasse avaient peint la vie des parvenus à mes pieds. Des hommes trop gras, mal à l'aise en smoking; des femmes blêmes et mal baisées; des nez busqués, coincés dans des flûtes à campagne ébréchées; des militaires en permission se branlant devant une estampe japonaise; des petites connasses drapés de mousseline sur des navires diaphanes; des Rolls, des Mercedes, des Bentley aux pneus crevée escaladant la tour Eiffel; un flamant sur une patte, une girafe dans son bec, surplombant un gigolo impotent en compagnie d'une Américaine amoureuse à Bornée; des candélabres, des lustres faits d'yeux bleus loucheurs; des jockeys écossais montant à cru des pur-sang souriants: la Guernica des pauvres cons!

Pardonne-moi, feu Pablo Diego José Francisco de Paula Juan Nepomuceno Maria de los Remedios Cipriano de la Santisima Trinidad Ruiz-Picasso. Nous sommes différents et je plagie ta vie, ton oeuvre. Moi je ne vis pas par convictions mais par emballements intermittents; la scène rose m'avait donné le goût de continuer, de foncer dans le tas, dans ta Guernica paisible, frappée d'horreur... Merde de digression à la con!

Elle était toujours là, vautrée, abandonnée dans son lit d'amour. Je me suis rhabillé en faisant mine de ne pas la voir. Bof! ma première aventure avec une poupée! J'aurais dû dégueuler à la première occasion, me vomir tout entier. Au lieu j'ai claqué la porte en sortant.

J'avais seize ans. Je venais de me faire baiser. J'aurais voulu avoir un baobab plutôt qu'une bitte normale. Je m'en serais servi pour enculer le monde entier... à bien y penser je ne regrette pas ma petite. Ainsi je n'ai pas à craindre les maladies que ma vengeance aurait causées.

Un bras de lune lustrait la vitre poudrée de gel. Coupée par la croisée de bois, il tombait dans le couloir en quatre trapèzes isocèles. Ce fut la seule lumière qui me guida. Je m'apprêtais à dévaler les marches lorsque j'entendis un râle d'agonie qui bouscula la nuit, puis toute une série de toussotements graves. Les bruits phtisiques provenaient de l'autre bout du couloir, celui qui se perdait dans la pénombre. Je reculai d'un pas et j'aperçus à nouveau le tas pyramidal. Il s'anima brusquemment, mû comme par une bourrasque sporadique. "Il y a quelqu'un?" Au fond j'avais souhaité qu'il n'y eut personne. Je n'avais pas envie de bavarder. Surtout pas avec un type qui prenait ses aises sur un plancher aussi sale. D'accord, les plus belles choses se cachent dans la poussière mais lui c'était un homme.

(Suite dans le prochain numéro)

Pô-AIME

Le poème c'est le souvenir de l'expérience.

Dravas

A quoi ça sert

A quoi ça sert d'écrire des mots
S'il ne peuvent être lus?
A quoi ça sert de se bâtir des châteaux
S'il ne peuvent être crus?

A quoi ça sert de toujours courir
Si tu n'as plus le temps de rire?
A quoi ça sert de se chercher
Si tu passes ton temps à te cacher

Ca sert à quoi, dis-moi
D'être toujours en avant?
Ca sert à quoi, ça sert à quoi?

Mireille Groleau

Ivre pour vivre

Le mensonge ivre
Roulant sur le goulot
Sans tomber
Pour se noyer
Il est sot
Et tourne pour suivre

La folie suivit
Ivre comme l'autre
Sans tomber
Plus éveillée
C'est la nôtre
Elle fait la vie

Le départ ivre
Bras dessus dessous
Sans tomber
Pour s'en aller
Pas très fou
Mais assez pour vivre

Dravas

I

Les émois profonds sidèrent lesorganismes osmotiques, iridescemment phosphoressentiels: 17ième ciel.

Vombrissez, Vagues InOUIes, et faites de ma cervelle un cocktail aux fruits...

Synest hésie
de symphonies!!!

II

Larmes en glaïeuls,
seul,
j'attends mon Ami Pierre!
-Mystère!-
Bélier!
Dehors, ciel tantôt bleu
maintenant stratifié...

Printemps reviens
avant trop de lendemains!

III

Et le soleil dans mon visage
promet ces plages
anticipées
de l'Animamabilité!!!

Ce lac

Je suis en ce lac et ce lac est en moi.
Tu fais miroiter tous mes sentiments.
Tes eaux calmes rafraîchissent mon âme,
Et font monter mes pleurs.
Tant de choses se pressent en mon esprit.
Tu es là pour les écouter patiemment.
Mon corps est tout agité,
Mais tu le tranquilises.
Ta paix me pénètre et m'inonde.
Tes jours sans nombre,
Ont sculpté la sagesse.
Tu es l'équilibre parfait.
Tu es l'éternel recommencement.
Tes sources jaillissent sans cesse,
Et rafraîchissent la vie.
Une bruine se détache de ton être,
Et enveloppe tes flancs.
Tu es l'ami fidèle de la nature,
En toi elle peut confier ses projets obscurs.
Tu es de tous le confident.
Tu ne te fatigueras pas de tout voir,
de tout entendre, de tout écouter.
Ta patience est sans limite...

Sylvain Dubé

PRINTEMPS FRANÇAIS

HORAIRE DES ACTIVITÉS

Le lundi 22 mars
- ouverture du Salon francophone 11h30 à 13h30
- spectacle "Hawkesbury Blues" à l'amphithéâtre de 14h30 à 16h00

Le mardi 23 mars
- souc à la corde à l'arrière du Collège et sirop d'érable de 11h30 à 13h30
- TNT en direct du collège 15h30 à 17h30

Le mercredi 24 mars
- spectacle Donald Poliquin à l'amphithéâtre de 10h30 à 12h00
- soirée de feu de camp avec chili et chiens chauds à la pente de ski Adanac(l'autobus part du collège à 17h00)

Le jeudi 25 mars
- course au scaphandrier 8h30 à 3h30 pour jugement
- dîner français servi par les professeurs 11h30 à 13h30
- exposition d'art au Salon francophone durant la journée

Le vendredi 26 mars
- danse avec Serge Fleyfel au Finnish Hall à 20h00
- spectacle durant la journée à l'amphithéâtre

Campus Regent

Le jeudi 18 mars
- salon francophone

Le vendredi 19 mars
- sirop d'érable

«La p'tite histoire»

Fondation du collège Cambrian: 1965

En 1965, la Législature ontarienne passe une loi dréant dix-neuf collèges régionaux d'arts appliqués et de technologie. Les plans initiaux pour déservir la région 16 (Algoma, Manitoulin, Sudbury et Nipissing), sont établis et on ouvre le collège Cambrian à Sudbury (avec un campus au Sault-Ste-Marie et à North Bay). Même si un des principes de ces nouveaux collèges est de mettre sur pied des rpogrammes d'études et "des activités répondant aux aspirations culturelles de la communauté", toute la francophonie régionale brille par son absence lors de la fondation et pendant les premières années d'existence du collège Cambrian. Lors du détachement des autres campus, en 1972, l'institution est toujours unilingue anglaise.

L'instauration du bilinguisme: 1973

Ce n'est qu'en 1973, après que de nombreuses pressions furent exercées par le mimieu, que le collège Cambrian se rend compte que de nombreux francophones vivent à Sudbury et qu'ils ont droit à une éducation post-secondaire en langue francaise. En mars 1973, on fonde le C.C.L.F. (comité ad hoc du Bureau des Gouverneurs) et on est prêt à lancer des programmes en langue française ("economically feasible"). En septembre, de cette même année, on offre trois programmes bilingues qui attirent trente-deux étudiants. Tous ces programmes sont basés sur les programmes anglais, s'en inspirent fortement et plusieurs cours sont donnés dans la langue de Shakespeare.

De son côté, le C.C.L.F. depuis sa fondation, veut être un groupe de pression en faisant de nombreuses recommandations directement au Bureau des Gouverneurs. Il est de plus en plus écouté, et pousse le Bureau des Gouverneurs à déclarer le Collège Cambrian, institution bilingue, le 16 septembre 1975. Il faut dire, qu'il y a, à ce moment là, six programmes bilingues, quatre-vingt onze étudiants. La même philisophie, le même parallélisme et la même orientation, qu'en 1973, soutiennent ces programmes.

Les crises du bilinguisme institutionel: 1973 - 1975 - 1977

Dans sa longue marche vers le bilinguisme, le collège Cmabrian a connu toutes sortes de péripéties. D'un côté la population francophone veut des services en langue française et tout au moins que le collège affiche "un certain bilinguisme". De l'autre côté, la timidité séculaire d'une institution unilingue anglaise laisse tirer l'oreille, joue sur sa majorité, attend les trop maigres subventions au bilinguisme, fait reculer telle innovation d'un an et ne se sent que "parfois" attachée par sa déclaration d'institution bilingue.

Ainsi, devant un état de crise (demandes répétées de la population francophone) en 1973, on forme un C.C.L.F.. Deux ans plus tard, en 1975, on déclare le collège bilingue. Le cycle se répète encore en 1977, pour cette fois reformer un comité ad hoc car le bilinguisme cambrien ne progresse pas au même rythme que les attentes de la population francophone.

Vers une francophonie reconnue: 1977

Avec l'augmentation des étudiants (125), le corps professoral et quelques administrateurs et conseillers francophones se regroupent pour former l'A.P.F.C.C. Ils voient à la conception et à la naissance de l'A.E.F.C.C. Dans ce bilinguisme à outrance, ne pouvant prendre aucune décision administrative, ils discutent, critiquent et commencent petit à petit à préparer des cours pour les francophones. Ils s'infiltrent même au C.C.L.F. Ils poussent l'audace jusqu'à demander une Division de langue française en novembre 1977. C'est la première fois dans l'histoire du collège qu'un groupe se prononce catégoriquement pour la francophonie et non la bilinguisation. Cette dichotomie est frappante dans leur mémoire du 30 novembre 1977. Ce document représente la charte d'une francophonie reconnue car déjà on doutait, en 1977, du bilinguisme institu-

tionel.

Continuité historique: 1981

C'est donc en septembre 1978 que le premier doyen francophone est nommé. Il aura en quelques mois, à se placer à la tête des revendications francophones et rapatrier le plus de professeurs et de programmes bilingues possible car les inscriptions augmentent à un rythme vertigineux. En trois ans, on passe de sept à vingt programmes bilingues, c'est-à-dire de cent vingt-cinq à cinq cent cinq étudiants. Le personnel de la Division de langue française passe de zéro à quarante-deux en trois ans.



— Si vous voulez l'essayer, je peux appeler mon mari !

PAR Joanne Thibeault
INFP 21

L'étudiant: L'adulte

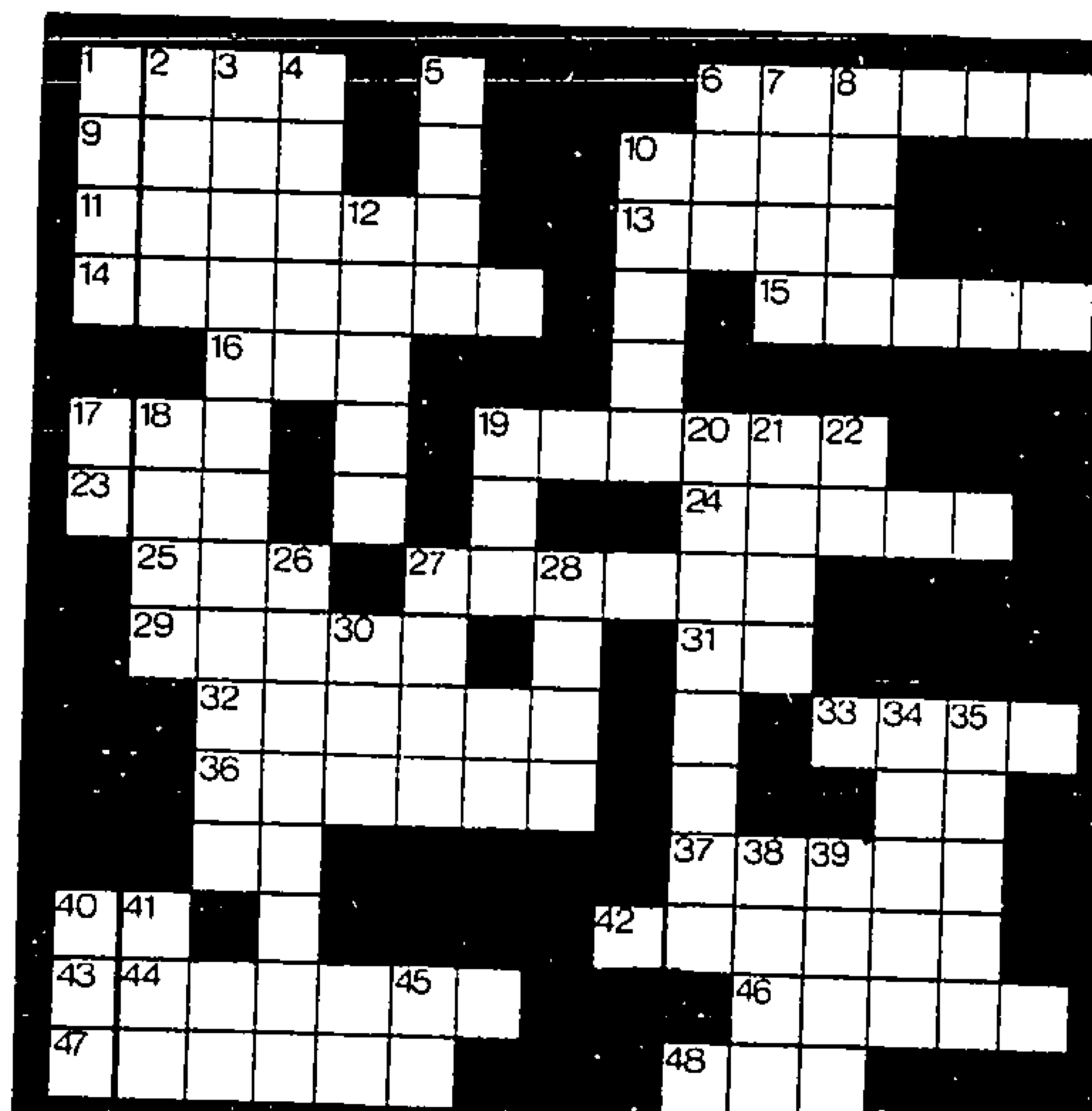
Plus d'espoir.
Rien à faire. La vie est platte.
Tout ce qu'on fait est faux
Tout ce qu'on dit est faux.
L'effort n'y est plus.
Les résolutions aux problèmes nous retombent dans l'visage

Ca ne vas plus.
Les "A" changent aux "C".
L'intérêt n'est plus certains.
On ne se fit qu'aux rêves de bonheur.
Nous pensons qu'au futur.

Mais le changement que nous ferons, est-il bien?
Est-ce que ceci enrichi nos vies?
Oublions!
Pensons aux vrais problèmes.
Pauvreté, froid, maladies,
Tu n'as pas rien à craindre.

Faire de son mieux, vivre en santé
Se réchauffer d'amour.
Le clin d'oeil du printemps approche
Les "blues" nous partent.
Sourit: "C'est ta seule chance!!"

Robert L. Durocher



CROISIDÊES

PAR
Mariette Sauvé

solution p.15

Horizontalement

1- qui a des tendances à faire
6- descente à zig-zag à ski
9- incapable de parler
10- ce qui est à eux
11- qui contient des erreurs
13- maladie de la peau caractérisé par des boutons à la face
14- choisir de nouveau
15- morceau d'un objet brisé
16- nez d'un oiseau
17- breuvage chaud
19- prompt à s'émouvoir
23- boisson obtenue par la fermentation du jus de raisin
24- personne détenue pour de l'argent
25- saison chaude
27- état d'une personne aveugle
29- une grippe
31- matin (abbréviation)
32- moquerie sarcastique
33- visage
36- donner l'existance
37- abri portatif
40- verbe aller, 3ième pers. sing., présent de l'indicatif
42- ce qui resort d'une surface
43- qui est presque sans bornes; très grand
46- le derrière de l'homme et de certains animaux
47- qui a fait promesse de mariage
48- vaste étendue d'eau salée

Verticalement

1- qui a une saveur désagréable
2- sans mélange
3- substance qui dissous la peinture
4- écharpe de fourrure ou de plume
5- tendrement aimé
6- aride; peu humide
7- planète qui fait le tour de la terre
8- genre de palmier
10- corde terminée par un noeud coulant; servi pour capturer les animaux sauvages
12- petite cabane pour un chien
17- téléviseurs (abbréviation)
18- temps recemment écoulé
19- chacune des grandes divisions de l'histoire de la terre
20- tout l'ensemble
21- un objet dans une énumération
22- une note de la gamme
26- né d'un européen et d'une femme originaire d'Asie
27- 10 fois 10
28- inventer; faire naitre
30- ma personne

34- manifestations de la volonté
35- instrument pour ouvrir des serrures
38- dans la mythologie, nom de génies qui symbolisent l'air, le feu, etc.
39- dire qu'une chose n'existe pas
40- qui a beaucoup de vigueur, d'activité
41- personne avec qui l'on est lié d'une affection réciproque.
44- qui m'appartient
45- pronom personnel

Le Printemps

Le printemps
C'est comme l'amour qui bourgeonne
De plus en plus rapidement
Jusqu'à l'éclat.
C'est comme la naissance d'un petit
La nouvelle vie
Qui grandira et jouira.
C'est comme le vieux qui ose sortir
Après une longue hiver.
C'est comme l'animal qui reparait
Pour parcourir de nouveau
Les forêts canadiennes.
C'est le printemps.

Nicole Foucault
INFP 21

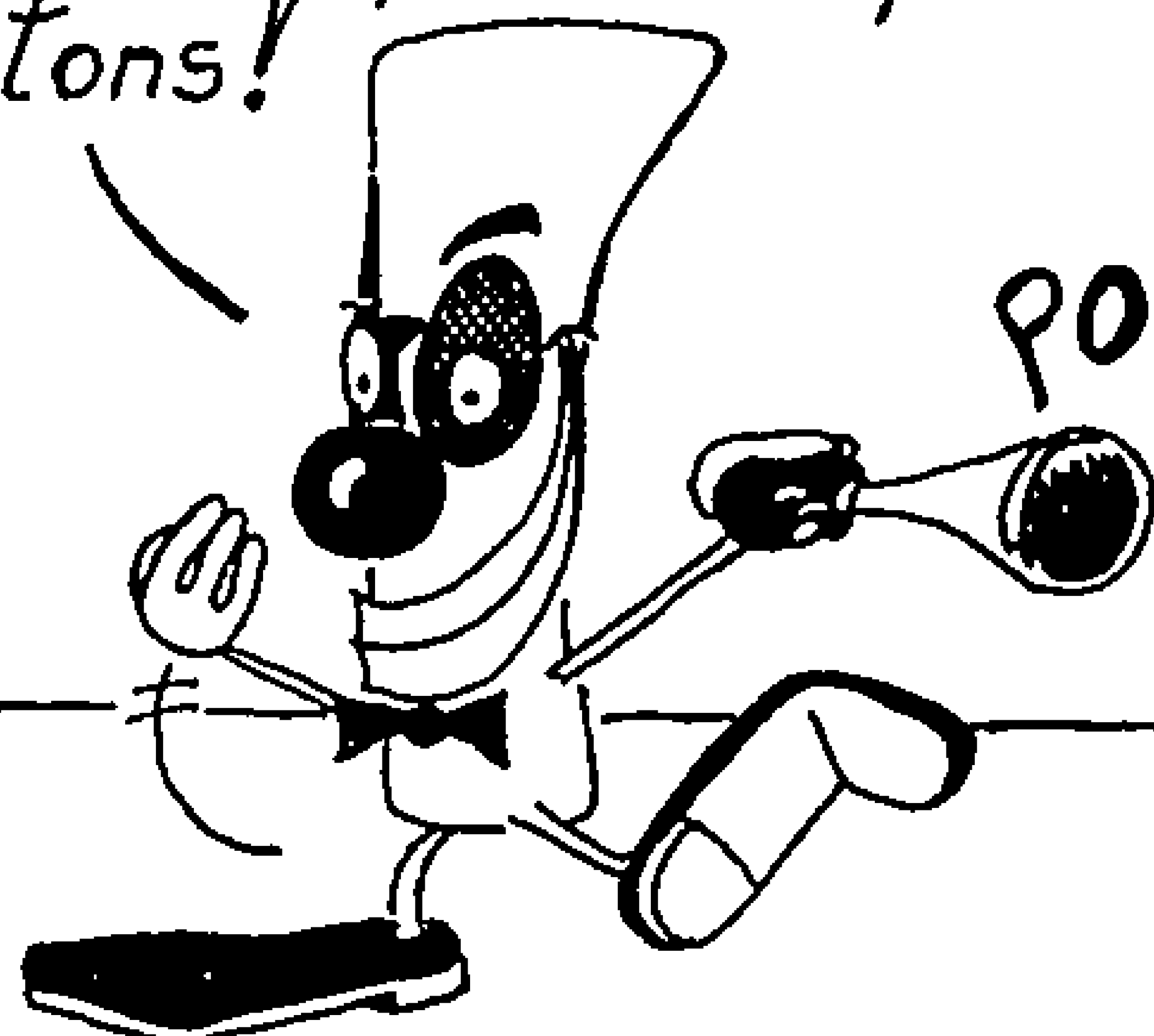
Si seulement

Que tu me sembles loin
Que ton souvenir est proche
Rien n'est plus vilain
Que ce chemin de roches.

C'est lui, qui me sépare de toi.
Ce chemin parsemé de larmes.
C'est lui qui m'éloigne de toi,
Qui détruit tous les charmes.

Si seulement je pouvais
Te ramener vers moi.
Si seulement je pouvais
M'approcher de toi.

Michelle Plouffe
Edith Rocheleau



Le 15¢ du mois de février

Février était à mi-rongé par la température qui déjà se réchauffait. Les rues retrouvaient leurs teintes grisâtres de neige sallie. Les égoûts assoiffés avalaient les eau perdues à travers le grillage de leurs gorges irritées, séchées par la glace.

L'hiver avait perdu son élection. La nature avait élu le printemps. Il ne nous restait qu'à attendre les changements, les promesses d'une nouvelle saison.

L'hiver avait le coeur lourd, ses yeux cristallisés se transformaient en larmes, il venait de perdre son charme. Il nous visitait par quelque nuit froide, son esprit était encore parmi nous.

On pouvait presque entendre le son des ruisseaux , les chants d'oiseaux imprimés dans nos souvenirs de printemps passés.

Le soleil piquait la neige avec ses aiguilles de chaleur.

Le printemps écrivait sa pré-introduction, c'était laid, nous étions pris par le fil de son histoire naturelle.

Jacques Gaudet

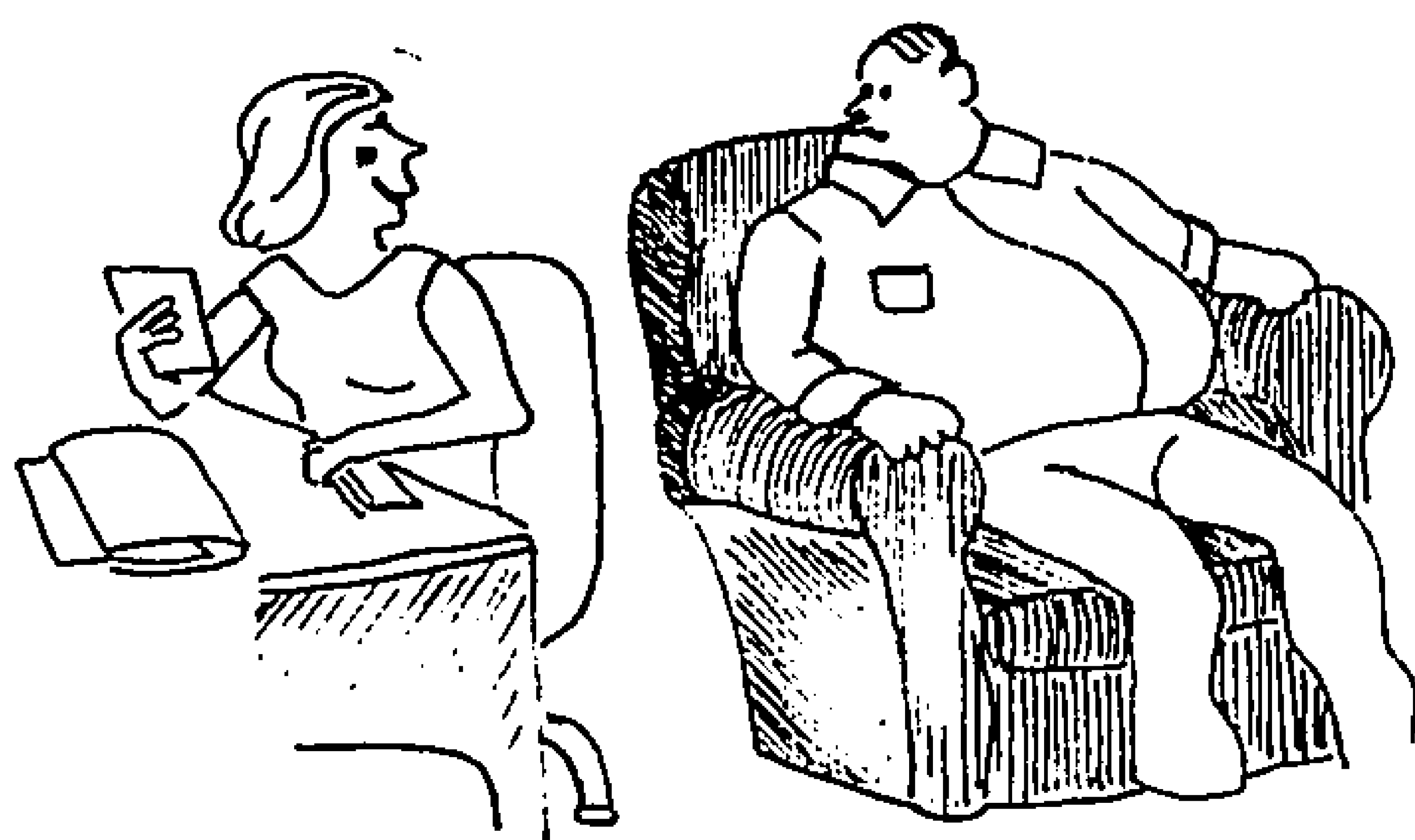
Cultiver sa culture

Qu'entend-on au juste lorsque l'on fait allusion à notre culture franco-ontarienne? S'agit-il tout simplement du développement d'un état d'esprit qui est complet à partir du moment où l'on maitrise sa langue maternelle? J'en doute. Les gens ne semblent pas tous bien s'entendre lorsqu'il s'agit de la définir. Certains semblent l'associer principalement à la maîtrise de la langue alors que d'autres en font l'expression d'une activité humaine plus que complexe. Une chose est certaine, par contre, c'est qu'une collectivité saine et prospère se doit de promouvoir une culture qui se porte bien. Et c'est d'abord à travers la langue que les aspirations de notre société prennent des dimensions culturelles.

Comme l'a si bien dit le Père Gédéon, la langue c'est l'âme d'une nation. Il en revient à dire que sans la langue française en Ontario, il n'existe pas de communauté franco-ontarienne... et ça...ça va de soi! Il s'agit d'abord, pour le franco-ontarien, de pourvoir s'assurer "une vie en français" si celui-ci désire faire fructifier chez-lui sa culture. Le fait que nous nous retrouvions dans un contexte nord-américain massivement anglophone se devrait d'être pour nous un indice de vigilance. Si, en tant que franco-ontarien je réalise qu'avant tout, je préfère la musique populaire américaine, les romans anglais, je ne m'informe qu'auprès des "6 O'Clock News et du "Globe and Mail", je ne connais ni Ginette Reno ni Radio-Canada, c'est qu'il y a un manque quelque part. Automatiquement, " c'est la langue française qui mange la claque"! Il s'agit alors d'éviter la béquille classique, soit de camoufler la possibilité d'une aliénation culturelle derrière les bons prétextes du bilinguisme.

L'héritage linguistique que nous avons reçu ne nous donne pas que des droits mais nous crée aussi un devoir: celui de le conserver actif et vivant et de le propager. Nous nous devrions de considérer la langue française, à bon droit, comme une des richesses socioculturelles de l'humanité. Et en ce qui concerne l'ensemble de notre culture, il ne faut pas s'en faire car jamais ne saura-t-elle trop oxygéner l'atmosphère canadien!

Yvon Grenier
COFP 41

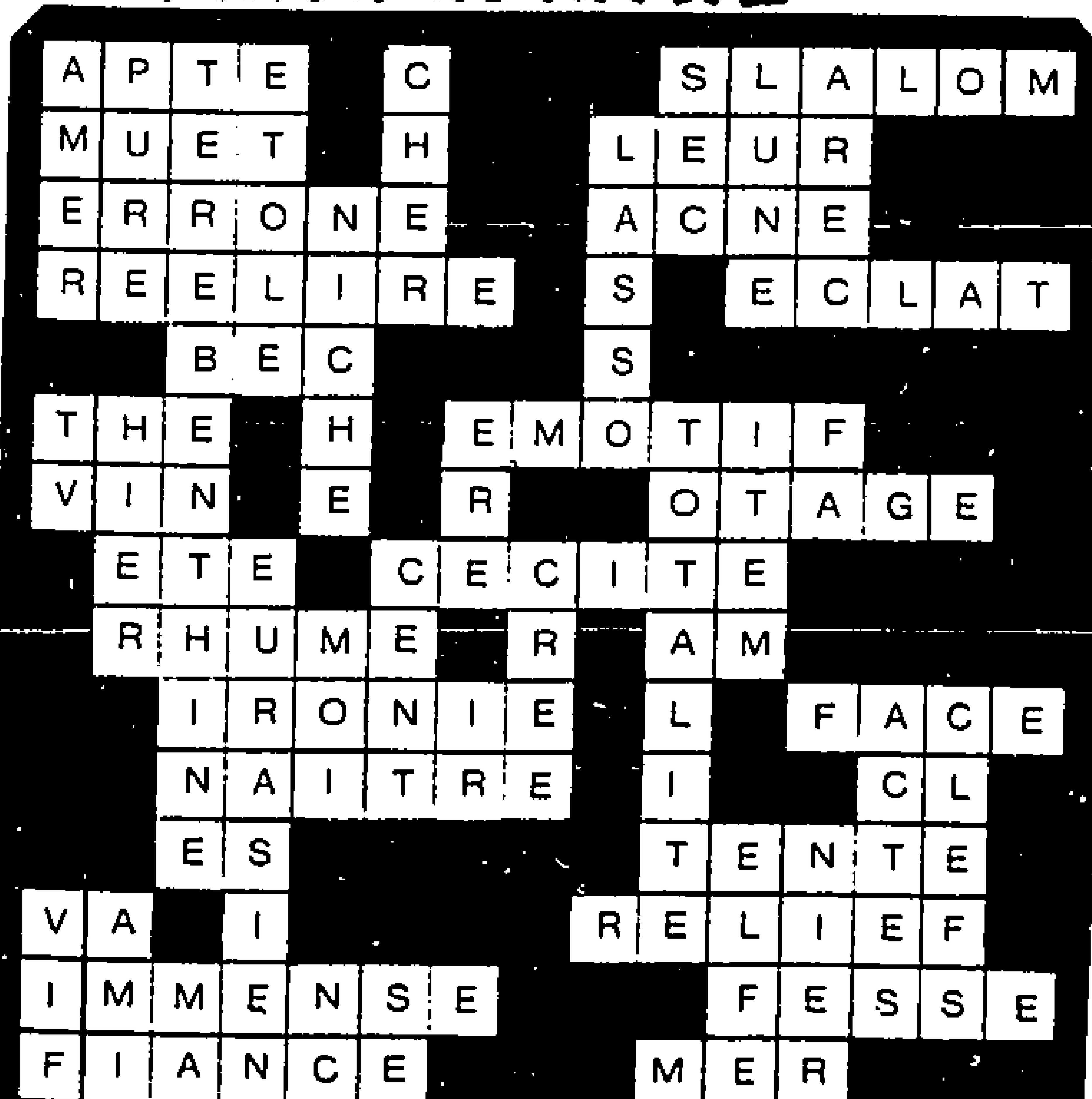


Ceci doit être uni des premières lettre que tu m'as écrite. Car c'est signé « P'tit Pierre ».

PAR
Sylvie Bélanger
& Sandra Marceau



solution de la P.12



Deux religieuses passant par un parc se font violer. L'une dit à l'autre: "Comment va-t-on expliquer à Mère Supérieur qu'on s'est fait violer deux fois?" L'autre répondi: "Qu'est-ce que tu veux dire, violer deux fois, on s'est fait violer seulement une fois." La première intrigué: "Tu veux dire qu'on passe pas par ici pour retourner au couvent?"

Laurette Caron



—J'savais pas que
l'auto était stationée...

PAR
Lilianne Ricard

Différentes routes au bonheur?

Nous sommes présentement en plein dans la deuxième année de la décennie des quatre-vingts. Et comment va notre génération (les gens de seize à vingt-cinq ans?) Et bien, pour certains gens de la classe économique moyenne, elle présente une confusion qui s'accentue à mesure que le temps s'écoule. Il y a tellement de choses incertaines - la famille, l'économie, le rôle des sexes clairement définis que la confusion des jeunes n'est qu' une réflection de cette situation.[1] Lee Handy, un conseiller avec l'Université de Calgary remarque, "The only thing these kids can count on is guaranteed uncertainty"[2].

A moins d'avoir un talent précis qui ne peut être ignoré, plusieurs gens de notre âge ne sont pas convaincus du chemin qu'ils voyagent. Plusieurs ont changés de chemin, tandis que d'autres poursuivrent celui qui leur ont été tracés sont par leurs parents, leurs orienteurs ou la destiné (et j'utilise ce terme pour symboliser ce que j'appelle le "drifting" à travers l'université, le collège et maintes emplois).

Avec la prospérité des 60 et débuts 70, un système où l'avancement économique est la chose à faire, fut créé - les jeunes réalisent qu'ils ne peuvent pas tenir le coup.[3]

Nous remarquons un phénomène où nous sommes dépourvus d'héros et d'idéalisme, autres que l'argent et le matérialisme.[4] A la différence des jeunes des années 60 qui oeuvraient à remplacer la course quotidienne par quelque chose de meilleur, les jeunes d'aujourd'hui renient le statut quo en refusant d'entreprendre leur responsabilités.[5] La Laurentienne n'est pas isolée de ce phénomène, puisque nous constatons une apathie chez les étudiants. Plusieurs se sont inscrits dans un programme qu'ils n'aiment vraiment pas, certains ont faillit des cours mais ils ont pas "poigné le hint" que ce n'était pour eux. Alors quelques années et presque dix milles dollars plus tard - ils lachent - des victimes de la confusion des années 80.

David Miller, agée de vingt et un an, travaille à un hôtel des jeunes (hostel) comme commis: "Mes amis finiront par être comptables pour les polleur

pollueurs industriels mais ça n'est pas pour moi. Dans le monde aujourd'hui, ça me case comme étant un bouc émissaire, mais je suis convaincue que je suis sur la bonne voie.[6]

Ce que nous pouvons conclure, c'est que plusieurs gens de notre génération doivent s'arrêter et réellement évaluer ce qu'ils veulent faire avec leur vie; et le meilleur temps pour découvrir l'activité qui les passionne énormément c'est dans leurs vingtaines. Vaut mieux prendre ces années pour découvrir notre niche dans ce monde, que s'établir dès la graduation et jamais retrouver cette niche. Un investissement d'une décennie pour un bonheur accrue le reste de nos jours... en tant qu'économistes, je sais que le plus de gens satisfaits avec leur sort dans ce pays, le plus productif qu'ils seront, et par ce fait même le plus riche que nous pourrons être du côté économique ainsi que spirituel.

Tout ça pour dire qu'il y a vraiment de différentes routes au bonheur autres que celles prescrites par la classe moyenne.[7]

1 O'Hara Jane, "The Eighties" 'Last Generation', in World Press Review, Vol. 29, No. 1, Janvier, 1982, p.35
2 op. cit. p. 35
3 op. cit. p. 35
4 op. cit. p. 36
5 op. cit. p. 36
6 op. cit. p. 36
7 ibid. p. 36

Marcel C. Vaillancourt

POLITIQUE

Pourquoi le Canada?

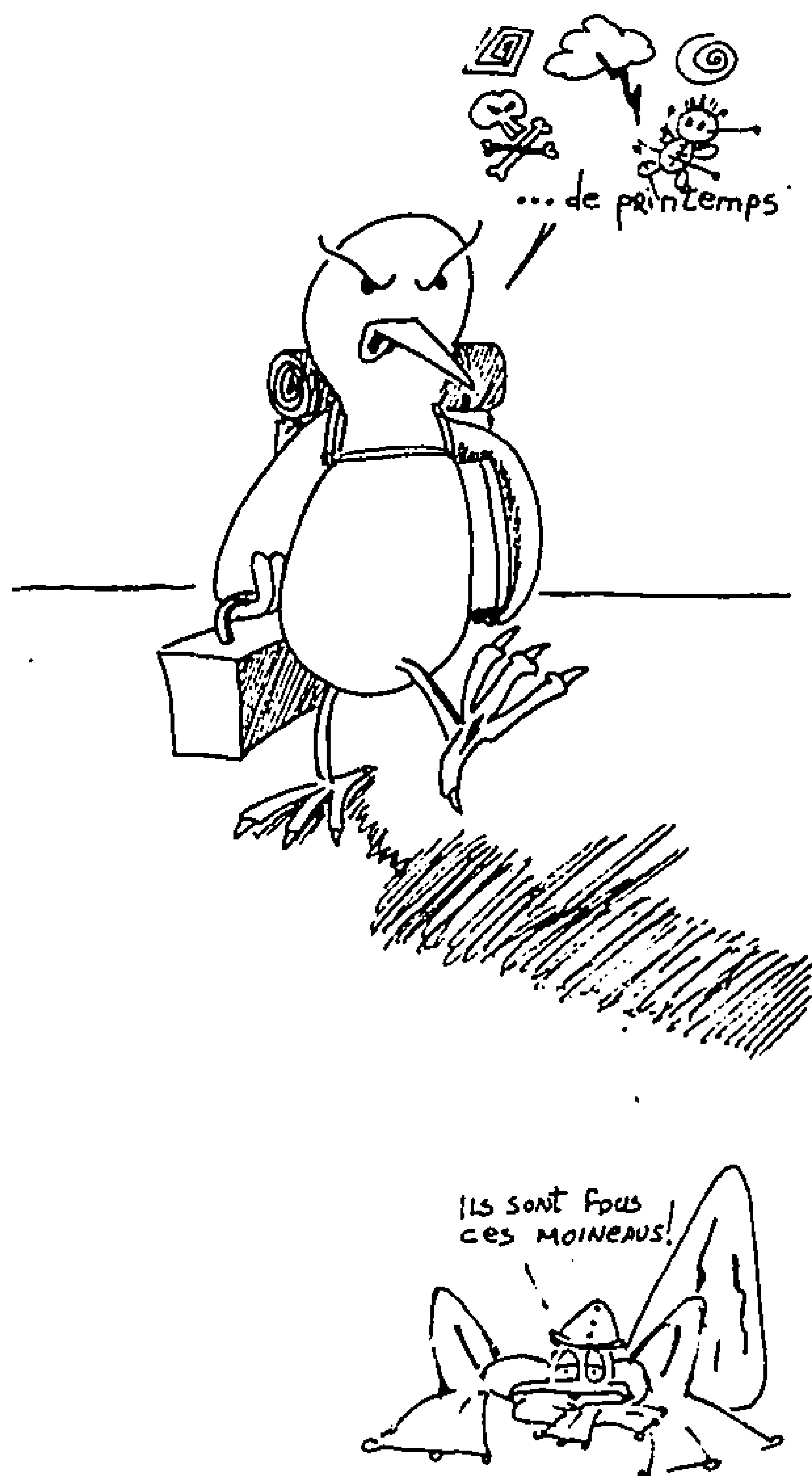
Il semblerait que notre amie Pierre tient énormément à remettre en question le Canada. Mettre le Québec de coté pour l'entente constitutionel n'a pas été assez pour le forcé à se séparer. Alors M. Trudeau vient de sortir un nouveau plan. Il va s'attaquer au pouvoir des provinces sachant très bien qu'aucune province n'accepterait de voir ses pouvoirs glisser vers le fédéral et encore moins le Québec. Jamais le Québec n'acceptera de voir des domaines tels que l'éducation, la santé etc. devenir pouvoir fédéral. Pour une raison bien simple, la conservation de la culture française. Imaginez les Universités du Québec dirigés par une majorité anglophones.

Notre cher ami est rendu qu'il se contredit. Avant il était pour un Canada uni mais à présent il les encourage, leur donne des motifs pour se séparer. C'est lui qui, quelques anneées passé, félicitait le conseil privé de Londres pour avoir décentralisé les pouvoirs du fédéral et c'est lui qui a déclaré que "si ces lords n'avaient point incliné dans ce sens, le séparatisme québécois ne serait peut-être pas aujourd'hui une menace: il serait peut-être un fait accompli". Pierre est rendu comme Joe, il ne sait plus où mettre les pieds sans faire de gaffes.

Rhéal Lanthier

CENT COMMENTAIRES

par J.A.





Le Département des langues modernes de l'Université Laurentienne présentera les films allemand suivants:

- Winterspelt avec sous-titres anglais, le mercredi 31 mars à 19h dans la salle C309. L'entrée est libre et tous sont bienvenus.

- Das fliegende Klassenzimmer le mercredi 21 avril à 19h dans la salle C309. L'entrée est libre et tous sont bienvenus.

- Romeo und Julia le mercredi 12 mai à 19h dans la salle C309. L'entré est libre et tous sont bienvenus.

Les silences atrophient les nuits indigo blanchissant le gris pré-aurale.
Des génuflexion mentales aux gardes-de-corps incarcératifs jouïssant de mes scripts invisibles mais Puissance palpable. Regards fourbes fourvoyants leurs ruses renardines: conneversation ...
moi, je m'ébats dans les hémorrhagies bleutées bleuïssant tout le glAïeul de l'Emancipation.
Horizons décloisonnant l'Astral.

Feu rouge en jour blanc, jaune sur verdures victorieuse: il en reste, ce sera Toujours Ainsi: voilà!
Qu'est-ce que leurs yeux crucifères peuvent-ils me faire?
Car je ne tarirai pas Sa Source en moi par des mots du dominateur le plus commun. NON!, jamais...
Les maïs des écoeuranteries montrent partout et vraiment trop souvent leurs épis blonds-chatains dans tous les prés innombrables de La Médiocrité Massive.
Tôt un avant-midi ai-je reçu les forces bicepsexuelles: Fondement Amoureux EternAile! L'Autre: mon conducteur, moi Le Volant OrbitAzal!
!ses Excentricités!
Les lois veulent encabaner L'Amour sous serrure en cachant la clé d'Ouverture! Mais Eros se révolte, et - tôt ou tard! -, la loi succombe et s'affaiblit rapidement dans ses tombes glacées!
Cupide triomphe alors à L'Heure Sans-Heurt-ENFIN!-et crée un glaçage rosacée sur le gâteau abandonné par la mégère légale...
Krakatoa ou Soleil, il ne faut plus de contrôle prédéterminant Les Sens de L'Essence!

Sinon: destruction,
catastrophe,
estropiements,
PAS DE LOUPS A REBOURS,
faims ursaires ursines
sans FIN!!!

((Alors, seulement YeshuArT pourrait assurer Jonc-T-ion-Sillon NécessAIRe pour contre-révolutionner ces atroces apocollapsus anthraciteux...)

OU

préféreriez-vous L'Anarchie Gouvernée Par L'Hydre Noire???)

Morrisonneries

Tuons toute$ tuerie$
Tue toute thaumaturgie

Eliminons la sanguinolence
Eliminos la violence
Mitraillons mille militarismes
Mitraillons myriades: nihilismes
Eliminons les guerres
Neutralisons les bombes neutrons
Neutralisons les aigres affaires
Eliminons les multinationales
Eli-MINABLES en éliminant la Commission trilatérale

SUDBURY BY NIGHT

Sudbury, chère ville adoptive, pourquoi dois-je choisir ce soir pour te décrire. De mon poste d'observation au coeur de la tour de la bibliothèque, tes lampadaires blancs, jaunes, bleus ou verts sont comme une poignée d'étoiles que l'on aurait jeté un peu au hazard, d'un grand geste du bras, et qui serait tombé sur un sol recouvert de neige. Une neige sans reflet, aussi terne, aussi obscure que les rochers qu'elle recouvre.
Sudbury, ne quitteras-tu jamais la tristesse dans laquelle tu baigne ce soir?

Jean-Marie Wissell

Littérature 426



C.P. 550
Sudbury Ontario P3E 4R2
(705) 675-6491

Prise de Paròle et Penumbra Press ont le plaisir d'annoncer la publication du livre bilingue L'HOMME INVISIBLE / THE INVISIBLE MAN.

A peine habitués au stéréo sonore, nous voici en face d'une nouvelle forme de stéréo verbal que d'aucuns trouveront difficile à décoder. L'histoire, élaborée dans deux langues maternelles paraît-il, par un seul auteur, sort des sentiers battus des éditions 'bilingues' de Rimbaud, Neruda ou d'autres poètes. Ce genre de face-à-face on en a lu. Ici par contre la relation poète-traducteur est assumée par un seul auteur, Patrice Desbiens; le terme 'bilingue de naissance' prend alors de nouvelles dimensions.

L'homme invisible est certes un personnage obscur, inconnu: son invisibilité même en est la preuve. Il ne possède rien, et ce dans les deux langues officielles de son sans pays. Comme dira l'auteur de son personnage, après quelques aventures: 'Il a besoin d'une femme. Il a besoin d'un pays. Les deux le laissent tomber.'

Patrice Desbiens a publié deux recueils à compte d'auteur, ainsi que de nombreux poèmes dans 'le Toronto Express,' avant de signer 'Les conséquences de la vie' et 'L'espace qui reste' au éditions Prise de Parole. Le poète cohabite Sudbury et Toronto.

L'HOMME INVISIBLE / THE INVISIBLE MAN
Patrice Desbiens, Prise de Parole/Penumbra Press,
récit, 104 pages, $7.95
ISBN 0 920814 36 0

L'auteur du "bestseller", La vengeance de l'original, Doric Germain, vous présente un nouveau roman, Le trappeur du Kabi. Publié aux éditions Prise de Parole, ce roman suscitera l'intérêt des amateurs d'histoire d'aventure.

L'action se déroule à un rythme haletant, amenant le lecteur dans un monde où la survie ne dépend pas de la lutte contre la nature, mais plutôt de la lutte entre les hommes.

Une gamme d'émotions, de la haine meurtrière jusqu'à l'amour, fait, de Le trappeur du Kabi, un roman qui saisira l'attention du lecteur.

Doric Germain, chasseur, professeur, fils de pionniers du Nord, en est à son deuxième roman. Il vit dans le pays qu'il décrit, le Nord de l'Ontario, avec son épouse et ses deux enfants.

Le trappeur du Kabi, Doric Germain, Prise de Parole, 1982, 136 pages, $8.95.

HOROSCOPE



Bélier
21 mars au 21 avril

Cygne Vernal, Premier Signe de Feu, Bélier c'est le Pionnier Total Mental à la persona ordinaire, voire souvent presque bourgeoise, banale...

Très Passionnés, avec Poissons, est probablement la période zodiacale la plus orgasmik, multiplement...

Doués et percutants, perceurs de traditions selon La Tradition, ils-elles sont doué(e)s génialement pour l'écriture et la musique: Paul Verlaine, Charles Baudelaire et leurs vers musicaux, Diane Ross, Tennessee Williams, Emile Zola ou la conscience humaine (l'affaire Dreyfus, "J'ACCUSE", La débâcle, etc...), Johann Sebastien Bach, etc...

Trop fougueux en Amour, souvent les victimes tragiques de leur Trop-de-Feu, ils-elles feraient et font presque n'importe quoi pour garder et plaire la personne qu'ils-elles aiment: Vincent Van Gogh poste une oreille coupée à son amante!

Warren Beatly dans Reds comme John Reed venant la prendre..., Elle, sa Louise Bryant.

Les Femmes sont très élancées, ou, l'extrême opposée, grassette: Bette Davis...Esprits incarnadins infra-rouges,

Davis... Toujours bien mise!

Esprits incarnadins infra-rouges, les hommes sont machistes mais tendres, et souvent chauvins: Marlon Brando, Francis Ford Coppola, deux Génies-Etoiles. Le Premier comme Primeur Acteur, Le Dernier comme directeur: ACT OF THE HEART, son plus récent chef-d'oeuvre cinématographique.

Très généreux, pratiques, doués souvent en Elektronik, réalistes et rêveurs, quand L'Idéal Trop Céleste devient irrévocable avec le Spleen terrestre, alors la mort dans l'Ame.

Mais l'Amour revient Toujours ressusciter Leur Phénix Amoureusement Palpable des cendres crématoresques pour Eterniser Le plus - PittOresque...

Et n'oublions pas Leur Sens Inné de L'Observation Psychosociale: Zola, Verlaine dans Crimen Amoris, et Le Grand Victimisé Wilhelm Reich dont son oeuvre géniale Character Analysis, sa théorie de l'Organe et son étude du Fascisme, Son Inquisitoire - Incarcération par les pieuvres pittoyables du sorcier McCarthéisme servira à l'immortaliser Parmi Les Grands PsiArtistes: Lui avec Jung, Artaud, Rimbaud et Pasolini!!!

Le Département de musique de l'Université Laurentienne, administré par le Collège Huntington, poursuit ses séances musicales.

En vedette:

- le 26 mars, le baryton Robert Hall donnera un concert à 20h dans l'auditorium Fraser. L'entrée est libre et tous sont bienvenus.

- le 31 mars, les étudiants du département de musique. Ce récital spécial nous présentera des solistes et des orchestres de chambre qui se produiront dans l'auditorium Fraser à 20h. L'entrée est libre et tous sont bienvenus.

- le violoniste Metro Kozak. Ce récital aura lieu le 5 avril à 20h dans l'auditorium Fraser. L'entrée est libre et tous sont bienvenus.

- le 7 avril, la Fanfare de concerts de la Laurentienne. Le concert aura lieu à 20h dans l'auditorium Fraser. L'entrée est libre et tous sont bienvenus.

L'A.U.C.C. critique! critique! critique!

L'AUCC critique le rapport du groupe de travail allmand sur les perspectives d'emploi.

L'association des Universités et collèges du Canada (AUCC) s'inquiète vivement de ce qu'un autre rapport au gouvernement fédéral perçoit les objectifs de l'enseignement supérieur comme étant limités à la formation en vue d'emploi. Le Groupe de travail parlementaire sur les perspectives d'emploi pour les années 80, dans son rapport intitulé Du travail pour demain, passe outre aux objectifs beaucoup plus vastes qui consistent dans le développement, chez l'individu, d'aptitudes à la création, à l'expression et à la critique et dans l'épanouissement d'un civisme éclairé et attentif.

Dans sa réponse au rapport du Groupe de travail présidé par l'hon. Warren Allmand, l'AUCC souligne la contradiction qu'il y a entre les déclarations faites dans les textes, où l'on met en garde contre la limitation de l'enseignement supérieur à une fonction de formation en vue d'emploi, et les recommandations subséquentes de politiques concentrées exclusivement sur la fonction de formation en vue d'emploi. L'AUCC souligne également le manque de lien logique entre les recommandations concernant l'enseignement supérieur, le "piètre contenu analytique" du rapport et les témoignages de divers particuliers et groupes, publiés séparément.

Les universités s'emploient ardemment à la formation de main d'oeuvre hautement qualifiée qui puisse s'intégrer dans la population active, mais toujours dans le contexte plus vaste du développement des aptitudes analytiques nécessaires à l'adaptation à un monde en évolution. De la même façon qu'elle a critiqué les rapports précédents au gouvernement (Les diplômés du post-secondaire sur le marché du travail, de Statistique Canada et le Rapport du Groupe d'étude sur l'évolution du marché du travail dans les années 1980, d'Emploi et Immigration) qui fondaient leurs conclusions et recommandations sur les prévisions concernant la main-d'oeuvre, l'AUCC renouvelle sa mise en garde contre un excès de confiance dans des projections qui, par le passé, se sont souvent avérées fausses. Le rapport Allmand est extrêmement pessimiste quant à la probabilité de succès de telles prévisions concernant la main-d'oeuvre, alors que l'application effective d'un bon nombre de ses recommandations dépend de prévisions exactes au chapitre de la main-d'oeuvre.

En terminant, l'AUCC donne à entendre que si le gouvernement fédéral optait pour l'appui aux programmes universitaires axés sur les occupations, aux dépens de programmes plus généraux, cette intervention devrait être de courte durée et limitée aux situation manifestement difficiles en ce qui concerne l'offre de main-d'oeuvre.

Bourse pour étudier en français 1982-83

Vous pouvez obtenir des formules de demande et des renseignements supplémentaires aux bureaux d'orientation des écoles secondaires, aux bureaux de l'aide financière des universités et des collèges d'arts appliqués et de technologie de l'Ontario ou encore en vous adressant à:
Bourse pour étudier en français
Direction de l'aide financière aux étudiants
8e étage, édifice Mowat
Queen's Park
Toronto, Ontario
M7A 2B4

ou composez sans frais le 1-800-268-3748.

UN NOUVEAU PROGRAMME À L'UNIVERSITÉ LAURENTIENNE

En accord avec les dernières directives du Gouvernement fédéral qui tendraient à favoriser les institutions offrant des programmes menant à un emploi, l'Université Laurentienne vient de créer un B.A. destiné tout particulièrement aux candidats à un des métiers les plus en vue en ce moment: Le chômage

Ce diplôme interdisciplinaire a pour objectif premier de former des chômeurs professionels qui auront à leur dispositions les moyens d'exceller dans une profession en pleine expansion.

Le programme est ainsi composé:

Le programme est ainsi composé:

- 1 cours de langue seconde au Département de français ou d'anglais, suivant la langue maternelle qui permettra au chômeur, devenu bilingue, de tirer le maximum des 13 chaînes disponibles à la télé.
- 1 cours au Département de Physique (Fine particles) qui permettra à l'étudiant de mieux comprendre la pulvérisation de ses espoirs.
- 1 cours d'histoire qui lui permettra de comprendre pourquoi et comment il se trouve dans cette situation.
- 1 cours de Statistiques où on lui montrera que de toutes façons, d'après les lois statitiques, il aurait été chômeur et que, donc, il a, lui, un avantage sur les chômeurs non-formés.
- 1 cours de Géographie orienté vers l'interprétation des isogrammes, qui donnera à l'étudiant l'impression qu'il n'est pas seul et lui permettra de repérer, d'un seul coup d'oeil, où sont ses copains.
- 1 cours de Sciences Religieuses au cas où...

Jacques Berger

La revue REACTION est publiée grâce aux subventions de l'Association des étudiants francophones de l'Université Laurentienne.

Réaction est situé au:
C306B, Edifice des classes
Université Laurentienne
Sudbury, Ontario
P3E 2C6

A moins d'avis contraire, la date de tombée se veut le premier de chaque mois durant la période scolaire universitaire ainsi que le premier juin et le premier août pour la période des vacances.

Il vous est possible de recevoir des numéros de Réaction sur demande.

Rédacteur en chef — *vacant*
Aide à la rédaction — *Sylvie Y. Landry*, *Francine Bertrand*
Secrétaire/trésorière — *Thérèse Duval*
Montage — *conception Anthé*

Merci à nos collaborateurs:

Joanne Thibeault, Jacques Gaudet, Mariette Sauvé, Michelle Plouffe & Edith Rocheleau, Jacques Berger, Oro Skope, Dravas, Sylvain Dubé, Mireille Groleau, d. w. rhéaume, Niala, Jean-Marie Wissell, Pierre Lemelin, Rhéal Lanthier, J.A., Raymond 14, Marcel C. Vaillancourt, Bernard Dallaire, Liliane Ricard, Laurette Caron, Sylvie Bélanger & Sandra Marceau, Yvon Grenier, Robert L. Durocher.

